

24 chiens de la SPA morts asphyxiés



La mort récente de 24 chiens lors d'un transfert entre le refuge de la SPA de Tarbes et la SPA de Paris a semé le trouble entre les différents protagonistes qui se rejettent les responsabilités du drame. Vingt-quatre des 38 chiens transportés le 23 avril vers Paris à la demande des pouvoirs publics pour cause de surpopulation à Tarbes sont morts asphyxiés en cours de route. Le refuge de Tarbes assure que toute l'opération a été coordonnée par la SPA de Paris. La SPA de Tarbes et celle de Paris mettent en cause le transporteur, la Sapca. Le PDG de la Sapca, Jean-François Fonteneau, reconnaît que le camion de 20 m³ qu'il avait loué pour l'occasion n'était "pas agréé", mais il s'en prend au fonctionnement "dramatique" de la SPA de Tarbes.

Le parquet de Tarbes devrait rapidement décider au vu des analyses toxicologiques si l'enquête reste à Tarbes ou si elle doit être transmise à Agen, près du siège du transporteur, ou encore à Paris, siège national de la SPA, en fonction des responsabilités principales, a-t-on appris auprès de la procureure Chantal Firmigier-Michel. La présidente du refuge de Tarbes, Paulette Cassou, a porté plainte contre X le 28 avril. La présidente nationale Natacha Harry a indiqué avoir fait de même de son côté le 24 avril.

Selon la vice-présidente du refuge de Tarbes, Maud Starck, petite fille de Paulette Cassou, le camion utilisé "nous a semblé inadapté. C'était un camion de déménagement sans aération, conçu pour le transport de meubles, pas d'animaux vivants. Mais nous n'avons pas osé nous opposer au transport: il y avait sur place quelqu'un des services vétérinaires, ainsi qu'une déléguée de la SPA nationale, le chauffeur a assuré qu'il faisait cela depuis longtemps et s'arrêterait toutes les deux heures". "On s'en veut, on n'aurait jamais dû les laisser partir!", lance Maud Starck.

Le chauffeur a constaté l'hécatombe à son troisième arrêt à mi-parcours, selon le PDG de la Sapca. Les chiens, enfermés dans des cages individuelles, pourraient avoir été tués par la dispersion des gaz d'échappement rentrant dans le véhicule par le hayon entrouvert, estiment la SPA nationale et le PDG de la Sapca. Ce dernier reconnaît que le camion loué n'était "pas ventilé" à la différence de ses véhicules habituels, plus petits. "En cas de demande urgente de la SPA nous sommes amenés à louer des véhicules de grande taille, non agréés, cela s'est toujours bien passé car le chauffeur prend des précautions avec les animaux", a-t-il expliqué.

La mort de ces chiens met "tout le monde mal à l'aise", déclare Jean-François Fonteneau. S'il reconnaît une "possible négligence" du chauffeur, ses coups les plus durs vont au refuge de Tarbes qui a "un fonctionnement dramatique de longue date". Selon lui, les analyses devraient permettre "de vérifier l'hypothèse du monoxyde de carbone, mais aussi de savoir si ces animaux avaient reçu un traitement antipuces excessif ou des tranquillisants avant le voyage, ce que nous indiquent des bénévoles et ce qui aurait pu aggraver la situation". "Le milieu des amis des animaux est extrêmement violent, les passions y sont exacerbées", dit le transporteur, en évoquant les nombreuses prises de position que suscite cette affaire sur les réseaux sociaux.